

La bibliothèque d'État et d'Université de Basse-Saxe, Göttingen

Conservation, communication et mise en valeur des livres anciens

Historisches Gebäude, Bâtiment historique

Anne-Sophie Durozoy

Sous la direction du Docteur Joachim Migl et du Docteur
Helmut Rohlfing
Conservateurs du fonds ancien de la bibliothèque d'Etat et
d'Université de Göttingen

Remerciements

Ma gratitude va tout d'abord au Professeur Mittler et au Docteur Ceynowa qui ont accepté que je fasse ce stage à la bibliothèque universitaire de Göttingen et qui l'ont organisé.

Que les docteurs Migl et Rohlfing, responsables de l'*Historisches Gebäude*, soient également remerciés pour leur accueil et les conseils qu'ils m'ont prodigués.

Je souhaiterais aussi adresser mes plus vifs remerciements à l'ensemble du personnel de la bibliothèque de Göttingen qui m'a accueillie avec le plus grande gentillesse et qui a toujours répondu à mes demandes avec sollicitude.

Résumé :

Le présent document étudie de quelle manière le livre ancien est acquis, conservé, communiqué et mis en valeur à la bibliothèque d'Etat et d'Université de Basse-Saxe de Göttingen. Celle-ci possède un fonds ancien important constitué essentiellement de livres scientifiques, d'éditions originales et de fonds d'archives de personnalités scientifiques ; elle s'efforce depuis ses origines au XVIII^e siècle de permettre au lecteur un accès aisé au document.

Descripteurs :

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Abstract :

This document studies how the old book is acquired, preserved, loaned and presented in the Göttingen library. This library owns a considerable collection of archives, old mainly scientific books and original editions. Since the XVIIIth century, the library has always been trying to allow the reader an easier access to these books.

Keywords :

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek

Sommaire

INTRODUCTION	7
PARTIE 1 : LA BIBLIOTHÈQUE D'ETAT ET D'UNIVERSITÉ DE BASSE-SAXE	9
1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....	9
1.1. Missions	9
1.2. Personnel	11
1.3. Accueil du public	12
2. HISTOIRE	15
2.1. Le XVIII ^e siècle : fondation et premier essor	15
2.2. Le XIX ^e siècle : une période de stagnation.....	16
2.3. Le XX ^e siècle : un renouveau.....	16
3. LE LIVRE ANCIEN DANS L' <i>HISTORISCHES GEBÄUDE</i>	17
3.1. <i>Handschriften und seltene Drucke (HSD), Manuscrits et imprimés rares</i>	17
3.1.1. <i>Handschriften und Nachlässe, Manuscrits et Archives</i>	17
3.1.2. Les incunables.....	19
3.1.3. Verzeichnis des deutschsprachigen Schrifttums des 16. Jahrhunderts (VD16).....	20
3.1.4. La Réserve	21
3.1.5. Expositions.....	22
3.1.6. La salle de lecture	22
3.2. <i>VD17: Verzeichnis des deutschsprachigen Schrifttums des 17. Jahrhunderts</i>	23
3.3. <i>DD18 : Deutsche Drucke des 18. Jahrhunderts</i>	25
3.3.1. Historique	25
3.3.2. Acquisition et traitements des documents	26
3.4. <i>La Forschungsbibliothek</i>	28
3.5. <i>Le centre de numérisation : le GDZ, Göttinger Digitalisierungs-Zentrum</i>	29
3.6. <i>Le centre de restauration</i>	31

4.	LE <i>NEUBAU</i> : DES SERVICES DE MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS	31
4.1.	<i>Service du public</i>	31
4.1.1.	Personnel.....	31
4.1.2.	Missions.....	32
4.2.	<i>Zentrale Information</i>	33
5.	LA BIBLIOTHÈQUE HERZOG AUGUST DE WOLFENBÜTTEL.....	34
5.1.	<i>Fondation</i>	34
5.2.	<i>Renouveau et missions actuelles</i>	35
	PARTIE 2 : ACTIVITÉS EXERCÉES.....	37
1.	PROPOSITION DE CRITÈRES PERMETTANT DE DÉFINIR QUELS LIVRES ANCIENS PEUVENT ÊTRE MIS EN LIBRE-ACCÈS DANS LA <i>FORSCHUNGSBIBLIOTHEK</i>	37
2.	CRÉATION D'UN CADRE DE CLASSEMENT POUR LES USUELS PERMETTANT D'UTILISER LE FONDS DE LIVRES DU XVI ^E SIÈCLE DE LA SUB	37
	CONCLUSION.....	40
	BIBLIOGRAPHIE	41
	TABLE DES ANNEXES	44

Introduction

Pourquoi faire mon stage d'étude à la *Staats- und Universitätsbibliothek* (SUB) de Göttingen ? Je voulais profiter de la possibilité qui nous était offerte, dans le cadre de la formation de conservateur, de découvrir une bibliothèque étrangère avec son mode de fonctionnement particulier. Mon choix s'est porté sur l'Allemagne car c'est la langue allemande qui est la langue étrangère que je maîtrise le mieux. Enfin, c'est à Göttingen que je souhaitais aller car c'est une bibliothèque qui est au centre de nombreux projets allemands et qui est réputée pour ses collections et son dynamisme. Elle offre donc une image assez représentative des enjeux et perspectives des bibliothèques universitaires allemandes. Elle présente de plus pour moi l'avantage d'avoir des missions et des projets significatifs concernant le livre ancien, ce qui correspondait tout à fait à mon domaine de compétence, à ma formation antérieure et à mes centres d'intérêt.

Après une visite générale qui m'a permis d'avoir une vision d'ensemble du fonctionnement de cette bibliothèque, j'ai durant les deux premières semaines étudié en détail l'*Historisches Gebäude* qui, depuis la construction d'un nouveau bâtiment (*Neubau*) au début des années 1990, est le lieu de consultation principal des documents anciens. Cette approche a été complétée en milieu de stage par la visite du département des publics et de celui de la numérisation, tous deux ayant pour objet principal de mettre en valeur et de faire connaître le patrimoine de la SUB. Enfin, durant la dernière semaine, j'ai visité la salle de bibliographie qui se trouve dans le *Neubau* et qui a pour mission d'orienter les recherches des lecteurs. Je me suis également rendue à la bibliothèque Herzog August de Wolfenbüttel, bibliothèque de recherche et d'étude, qui est située dans le même Land de Basse-Saxe que la SUB et qui a la charge des ouvrages du XVII^e siècle dans le cadre de la bibliothèque nationale virtuelle (*Sammlung Deutscher Drucke*). Cette visite m'a permis de faire des comparaisons avec la SUB et de voir quels sont les liens qui existent entre ces deux bibliothèques, que l'on qualifie parfois de « sœurs ».

Les travaux qui m'ont été confiés avaient également pour objet principal le livre

ancien. Dans un premier temps, j'ai travaillé sur la bibliothèque de recherche, ou *Forschungsbibliothek*, où sont mis en libre-accès une partie des livres des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Il s'agissait de définir quels sont les livres qui peuvent rester en libre-accès et quels sont ceux qui doivent être mis en Réserve pour les protéger du vol, des dommages causés par le lecteurs... J'ai donc proposé des critères de tri et les moyens de les mettre en œuvre.

Dans un deuxième temps, j'ai créé une classification pour un fonds d'usuels permettant d'utiliser les livres du XVI^e siècle que la bibliothèque possède. J'ai également ajouté une liste indicative des ouvrages, déjà présents à la SUB mais dispersés dans les différents bâtiments, que ce fonds d'usuels pourrait contenir.

Partie 1 : La bibliothèque d'Etat et d'Université de Basse-Saxe

1. Présentation générale

La bibliothèque universitaire de Göttingen a un grand nombre de particularités qui lui donnent une valeur exemplaire en Allemagne, et même à l'étranger.

1.1. Missions

La SUB est chargée de missions nombreuses ayant une valeur au plan national, voire international.

Elle est un des centres du réseau de prêts inter-bibliothèques en Allemagne. Elle réceptionne les livres en provenance de l'étranger et les répartit ensuite dans les bibliothèques les ayant demandés. Elle réunit aussi les livres allemands commandés à l'étranger. Le service de *Logistik*, qui effectue également les déplacements de livres entre les différents bâtiments de la bibliothèque, assure des navettes hebdomadaires avec d'autres grandes bibliothèques du Nord de l'Allemagne.

De plus, le centre de gestion du catalogue commun du Nord de l'Allemagne se trouve au sein de la bibliothèque. Utilisant PICA, il regroupe les catalogues des bibliothèques de l'Etat, des Länder, des universités ou des écoles supérieures des sept Länder suivants : Brème, Hambourg, Mecklenburg-Poméranie, Basse-Saxe, Saxe-Anhalt, Schleswig-Holstein, Thuringe et de la fondation *Preußischer Kulturbesitz*.

La bibliothèque connaît des évolutions permanentes. Depuis peu, elle dépend d'une fondation, au même titre que l'université, et reçoit des dotations globales. Il n'existe plus de poste budgétaire prédéfini. Lignes de carrière et acquisitions s'en trouvent profondément modifiées puisque les fonds alloués pour un salaire peuvent

être affectés sans demandes ou justifications à un autre poste budgétaire.

Dans le cadre de cette politique budgétaire, elle se doit de coopérer avec l'université, mais le partenariat ne s'arrête pas là : il joue aussi un rôle dans la formation universitaire. Des visites de collections orientées vers l'apprentissage des outils bibliographiques sont organisés ainsi que des formations à la recherche bibliographique et au maniement des catalogues, ou encore des séminaires.

Les bibliothèques allemandes ont bien des particularités qui s'expliquent souvent par l'histoire du pays qui a connu une unification tardive. Il n'existe pas de bibliothèque nationale. Aucune bibliothèque n'était assez grosse pour regrouper l'essentiel de la production allemande ou faite sur le territoire allemand.

Mais, depuis le début du siècle, Leipzig assure le dépôt légal et Francfort-sur-le-Main en assure une autre partie depuis la séparation des deux Allemagnes. De plus, un projet de bibliothèque nationale virtuelle a été lancé, qui se traduit par l'acquisition partagée des productions anciennes et récentes.

La SUB fait partie de cette bibliothèque nationale allemande virtuelle et a la charge des ouvrages du XVIII^e siècle. Nous reviendrons sur cette mission plus loin¹.

Parallèlement, est poursuivi un programme de bibliographie nationale rétrospective pour les XVI^e et XVII^e siècles. Celle du XVIII^e n'est encore qu'en projet.

Pour les acquisitions des œuvres contemporaines, ont été prévus les *Sondersammelgebiete*, l'équivalent de nos CADIST ou Pôles Associés. Le but de ce programme, lancé par la DFG, est de permettre qu'un exemplaire de toutes les parutions, allemandes ou non, qui sont importantes et de caractère scientifique, soit disponible dans une bibliothèque au moins en Allemagne et qu'il soit à la disposition de la communauté scientifique par le service du prêt inter-bibliothèque ou par copies. La SUB a la charge d'une vingtaine de *Sondersammelgebiete* : la bibliothéconomie, les langues, littératures et cultures de l'Asie ancienne, le Finno-ougrien, la Finlande, la Hongrie, les langues et littératures ethniques, les langues slaves, les langues anglaises, la Grande-Bretagne et l'Irlande, l'Amérique du Nord, l'histoire celte, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, les sciences naturelles, les

¹ Voir Partie 1 : 3.3.: *DD18 : Deutsche Drucke des 18. Jahrhunderts*, p. **Erreur ! Signet non défini.**

mathématiques pures, l'astronomie, l'astrophysique et les recherches spatiales, la géographie et la géophysique, les cartes thématiques et la sylviculture. Ces domaines ont été attribués en fonction des collections déjà existantes au sein des bibliothèques : la fondation de l'Université par un roi anglais et les liens forts entretenus avec la Grande-Bretagne que cela a entraînés expliquent, par exemple, que le *Sondersammelgebiete* concernant le monde anglo-saxon ait été confié à la SUB. Les *Fachreferente*, l'équivalent de nos conservateurs chargés des acquisitions, ont la charge de l'un ou l'autre de ces pôles, en association ou non avec d'autres missions ou secteurs d'acquisition.

Il n'existe pas en Allemagne d'établissement fédérateur des projets des bibliothèques, tels que la DLL ou la BnF en France. Le ministère de la Culture allemand joue un rôle peu important auprès des bibliothèques. Les projets sont toujours montés à l'initiative de l'une ou l'autre des bibliothèques ou sont proposés par la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG), qui ne suit pas que des projets en lien avec les bibliothèques : son rôle premier est l'encouragement de la recherche scientifique en Allemagne.

1.2. Personnel

A la tête de la bibliothèque se trouvent le directeur et son adjoint, tous deux sont bibliothécaires de formation. C'est de la direction que partent les grandes orientations et impulsions données à l'établissement. Les directeurs de service se chargent de l'administration quotidienne, sans en référer à la direction, mais toutes les décisions concernant un nouveau projet sont prises avec l'accord de la direction.

Actuellement, *Höhere Dienste*, *Gehobene Dienste* et *Mittlere Dienste*, (fonctionnaires supérieurs, principaux, intermédiaires), ne trouvent pas toujours d'emploi en bibliothèque scientifique à la sortie de leur formation, malgré un grand nombre de stages. Les difficultés budgétaires des bibliothèques allemandes conduisent à limiter les embauches ou à ne proposer que des contrats à durée limitée ou des mi-temps. La plupart des bibliothèques embauchent en priorité des personnes ayant suivi ces formations spécialisées mais elles peuvent aussi, comme à Göttingen, choisir des gens ayant une compétence particulière dans un domaine,

à la suite d'études universitaires : nous en verrons des exemples dans plusieurs départements ; ces personnes ne peuvent avoir le statut de *Beamte* (fonctionnaires) mais seulement d'*Angestellte* (employés). L'embauche de personnes n'ayant pas suivi une des formations aux métiers des bibliothèques n'est pas toujours appréciée du personnel en place : il peut apparaître comme un déni de la valeur des différentes formations.

La formation aux différents métiers des bibliothèques (scientifiques comme publiques, les deux types d'institution s'étant beaucoup rapprochés ces dernières années²) est assurée par différents Länder, selon des modalités différentes. Mais la formation des personnes aux postes de direction est une attribution de l'Etat : il existe trois écoles à Cologne, Munich et Francfort. Dans ces trois écoles, les futurs conservateurs complètent par une formation en deux ans un premier cursus universitaire. Par ailleurs, les difficultés budgétaires et l'importance nouvelle de l'information numérique (les deux phénomènes étant liés) ont conduit à une réforme des cursus : par exemple, le *mittlere Laufbahn*, assistant de bibliothèque, a été remplacé par une autre formation³. Des évolutions importantes concernant les cursus et les contenus d'enseignement ont lieu en ce moment.

1.3. Accueil du public

La SUB est à la fois bibliothèque universitaire et bibliothèque d'Etat. Mais ce deuxième titre ne lui donne en aucun cas la fonction de bibliothèque de lecture publique, mission assumée, pour la ville de Göttingen, par la bibliothèque municipale. Ces attributions sont conformes à la division allemande traditionnelle, qui s'estompe cependant peu à peu : celle-ci affecte des missions différentes aux bibliothèques publiques et aux bibliothèques scientifiques (auxquelles on ajoute les bibliothèques spécialisées). Cependant, la SUB ne délaisse pas les publics non-chercheurs : ils sont visés dans le cadre des expositions et de nombreux projets, tels que la numérisation de documents de la bibliothèque mis en ligne.

Le public principal de lecteurs est avant tout celui des étudiants, des chercheurs et

² Achim Osswald. Qualification des spécialistes de l'information en Allemagne. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2003, t. 48, n°1, p. 75-83.

³ *Idem.*

professeurs d'université. Conformément à sa tradition, qui a toujours conduit la bibliothèque à s'efforcer de faciliter le travail des lecteurs, en permettant notamment un accès facilité aux collections, la SUB est un lieu de travail agréable et pratique.

Ainsi, sont proposées aux lecteurs désirant faire de longues recherches des cabines particulières, ou, à défaut, des armoires roulantes, qui permettent de conserver les livres d'un jour à l'autre.

Il est possible de commander les livres du *Neubau* pour l'*Historisches Gebäude* ; le nombre de commandes n'est pas limité ; de très nombreux ouvrages peuvent être empruntés à domicile (les restrictions concernent surtout les ouvrages antérieures à 1800) ; le prêt inter-bibliothèques est encouragé.

Les horaires d'ouverture sont larges. Le nouveau bâtiment est ouvert jusqu'à 22h en semaine : à partir de 16h30, les ouvrages ne sont plus empruntables à domicile mais les ouvrages commandés pour être lus en salles de lecture sont toujours accessibles.

Plusieurs millions d'ouvrages sont accessibles en libre-accès : 200 000 fascicules dans la salle des périodiques, 850 000 livres dans le *Freihandmagazin* (magasins en libre-accès), 40 000 monographies dans la *Lehrbuchsammlung* qui regroupe des manuels universitaires en plusieurs exemplaires, 35 000 volumes dans la salle de bibliographie de la *Zentrale Information*.

L'informatisation du catalogue a été précoce, elle date des années 1960 et la rétro-conversion des ouvrages acquis entre 1946 et 1976 est en cours : en effet, durant cette période, qui correspond à un moment de transition entre deux systèmes d'indexation, le catalogue était disponible sur fiches.

Sur l'OPAC, accessible de l'extérieur de la bibliothèque également, sont disponibles l'explication des deux modes d'indexation successivement adoptés (l'un jusqu'en 1945, l'autre à partir de 1994) ainsi que plusieurs catalogues :

- les catalogues de la SUB : celui en ligne (qui inclut les bibliothèques spécialisées de physique, chimie, médecine et sylviculture) et les fiches scannées correspondant aux acquisitions entre 1946 et 1976
- le catalogue commun de Göttingen (*Göttinger Gesamtkatalog*) : il regroupe le catalogue en ligne de la SUB, ceux des bibliothèques d'Instituts de

l'université, des bibliothèques des différents instituts Max Planck (chimie biophysique, médecine expérimentale, histoire, électricité) et des bibliothèques du FH Hildesheim-Holzminden

- le catalogue de la bibliothèque municipale de Göttingen
- la catalogue commun du Nord de l'Allemagne (GBV) : le *Gemeinsamer Verbundkatalog*.

Certaines mesures ne font pas l'unanimité des lecteurs : par exemple, le libre-accès qui peut occasionner du temps perdu à parcourir les immenses magasins ou encore la nécessité de commander les ouvrages la veille pour le lendemain ou le matin pour l'après-midi. Cependant, ces choix ont, entre autres, des raisons économiques : ils permettent en effet d'économiser du personnel de magasins et les fonds récupérés peuvent être employés pour d'autres projets.

Les collections, en libre-accès comme en magasins, soient réparties entre deux bâtiments. Les travaux n'étant pas finis, l'affectation des documents n'est pas encore définitive et la répartition selon laquelle les collections spécialisées (cartes et plans, Afrique et Asie, manuscrits, livres rares, archives...) sont dans le bâtiment historique et les imprimés sont dans le nouveau bâtiment ne concerne pour le moment que le traitement des documents, et non leur lieu de conservation. Si le lecteur n'est pas vigilant lors de la commande, son livre peut arriver dans le *Neubau* alors qu'il se trouve dans l'*Historisches Gebäude*.

Les travaux, parfois très bruyants, occasionnent des gênes pour les usagers et pour le personnel, qui a été amené dans les derniers mois à changer fréquemment de bureau. Mais la fin des travaux, courant 2005, permettra de remédier à ces inconvénients temporaires.

Les déficits publics allemands ont pour conséquence une réduction très sensible des budgets des bibliothèques depuis quelques années. Une grande partie des fonds est allouée par les différents Länder. Or le Land de Basse-Saxe comporte de nombreuses bibliothèques, deux d'entre elles notamment font partie de la bibliothèque nationale virtuelle, ce qui rend les budgets plus serrés. Malgré la présence d'autres dotations provenant entre autres de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG), les budgets d'acquisition ont nettement diminué

ces dernières années : il devient plus difficile d'acheter toutes les parutions importantes.

Mais ces quelques inconvénients n'empêchent pas la plupart des usagers de beaucoup apprécier les conditions de travail de la bibliothèque.

2. Histoire

2.1. Le XVIII^e siècle : fondation et premier essor

Fondée en 1734 par le roi de Hanovre qui est également roi d'Angleterre, l'Université est installée dans un ancien couvent dominicain occupé par un *Gymnasium*. Trois ans plus tard, est ouverte la bibliothèque dans le même bâtiment. Celle-ci est restée - du moins en partie - jusqu'à aujourd'hui dans le même lieu : l'*Historisches Gebäude* étant le résultat des nombreuses transformations subies par le bâtiment depuis la fondation de l'Université.

A l'origine de son fonds se trouvent 12 000 ouvrages qui proviennent de la bibliothèque du Grossvogt Joachim Heinrich von Bülow, de la bibliothèque du *Gymnasium* de Göttingen et, enfin, des doublets de la bibliothèque royale de Hanovre. Les livres de l'architecte von Uffenbach rejoignent Göttingen en 1770. La croissance rapide de la bibliothèque s'explique par un budget régulier et par le soutien du baron de Münchhausen. Les conservateurs successifs ne bénéficient pas de dépôts des bibliothèques de couvents dissous à la fin du XVIII^e siècle, mais mènent une politique d'acquisition réfléchie et obtiennent les dons de nombreux professeurs. Les éditions en langue originale, les ouvrages scientifiques (les centres d'intérêt de la bibliothèque étant avant tout le monde slave, les sciences naturelles et la culture anglo-américaine) sont l'objet principal des acquisitions. Des représentants de la bibliothèque se trouvent partout à travers l'Europe, pour acquérir dans les plus brefs délais les nouvelles parutions.

Dès l'origine, cette bibliothèque était pensée comme un instrument de travail : le droit d'emprunter est très vite accordé à un grand nombre de lecteurs, dont les étudiants. Göttingen a une très forte tradition de libéralisme à cet égard.

La bibliothèque croît très vite : dès 1787, un nouveau bâtiment est prévu ; en 1812,

est construit un nouveau plafond dans la *Paulinerkirche*, qui accroît l'espace disponible.

Le XVIII^e siècle est une période faste pour la bibliothèque. De nombreux bibliothécaires renommés et compétents, tel Heyne, se succèdent. En 1743, un catalogue alphabétique et, en 1755, un catalogue analytique sont mis en place.

2.2. Le XIX^e siècle : une période de stagnation

La conquête napoléonienne conduit à la sécularisation de nombreux établissements religieux et à la disparition d'universités dont les livres viennent enrichir les fonds de la bibliothèque de Göttingen ; celle-ci doit cependant les restituer en 1814.

Le nouveau royaume de Hanovre manque de moyens financiers et les accroissements viennent surtout du dépôt légal, qui débute en 1828, et des échanges avec le British Museum ou les universités allemandes (publications scientifiques d'académies notamment).

La présence des frères Grimm apporte une amélioration passagère mais l'annexion du royaume de Hanovre à la Prusse fait perdre à Göttingen son statut privilégié : elle n'est plus qu'une ville universitaire parmi d'autres. Cependant, la bibliothèque s'agrandit peu à peu : de nouveaux bâtiments sont construits.

La première guerre mondiale interrompt ces projets et rend les acquisitions plus difficiles, créant des manques qu'il est encore aujourd'hui difficile de pallier.

2.3. Le XX^e siècle : un renouveau

En 1922, la bibliothèque se voit attribuer la culture anglo-américaine et les sciences naturelles comme *Sondersammelgebiete*. De plus, le catalogue est remplacé par un catalogue sur fiche avec des mots-clefs.

La seconde guerre mondiale n'engendre que des destructions minimales.

Par la suite, la renommée de Göttingen croît à nouveau. La bibliothèque joue un rôle de plus en plus important dans le prêt à distance. En 1949, elle obtient le titre de *Nidersächsische Staats- und Universitätsbibliothek* et est chargée d'autres *Sondersammelgebiete*. Dès les années 1960, l'informatique est utilisé pour le catalogage et, en 1993 avec l'adoption de PICA, est créé le GBV *Gemeinsame Bibliotheksverbund*. Les différentes bibliothèques scientifiques spécialisées acquièrent chacune leur autonomie géographique et en 1992 est achevé le *Neubau*.

Depuis, l'*Historisches Gebäude* est lui-aussi est travaux afin que les collections puissent être réparties de façon toujours plus cohérente. La SUB est aussi la bibliothèque de l'Académie des Sciences de Göttingen.

En 2002, la bibliothèque acquiert le titre de "bibliothèque de l'année", un titre qui récompense chaque année les bibliothèques innovantes et exemplaires.

3. Le livre ancien dans l'*Historisches Gebäude*

Tous les documents anciens sont traités dans ce bâtiment, un découpage attribuant les manuscrits, médiévaux comme contemporains, les ouvrages précieux ou rares, ainsi que les livres imprimés des origines au XVI^e siècle inclus, au département des HSD tandis que les livres des XVII, XVIII et XIX^e dépendent du département de DD18. Notons cependant qu'une partie des livres des XVII, XVIII et XIX^e siècles, qui n'ont pas été mis en réserve ou dans la *Forschungsbibliothek* sont dans le *Neubau* et ne dépendent pas encore de ces départements spécialisés. La fin des travaux devrait permettre une répartition plus homogène et logique des collections, mais le travail sera long.

Dans les deux départements, sont embauchées à la fois des personnes ayant suivi la formation de bibliothécaire, quelle qu'elle soit, et d'autres personnes, qui n'ont pas suivi une des ces formations mais ont eu un cursus universitaire.

3.1. *Handschriften und seltene Drucke (HSD), Manuscrits et imprimés rares*

Le département HSD est fait d'un ensemble de structures dont la particularité commune est de traiter de documents précieux.

Il comprend un directeur, huit personnes à plein-temps et deux à mi-temps qui travaillent sur des fonds particuliers.

3.1.1. *Handschriften und Nachlässe, Manuscrits et Archives*

La bibliothèque ayant été fondée au XVIII^e siècle, elle ne possède que peu de manuscrits médiévaux. La majorité des lecteurs s'intéresse aux lettres des archives laissées par des personnalités, et non aux manuscrits anciens, parmi lesquels se

trouvent pourtant des œuvres très anciennes, tel le Sacramentaire de Fulda.

L'essentiel de son fonds de manuscrits est fait de papiers et d'archives (portraits, correspondance et autres objets) de personnalités de la ville, et bien souvent plus précisément de l'université de Göttingen : le mathématicien Gauss, le physicien Lichtenberg, le baron de Münchhausen... Il y a en tout 360 dossiers, qui proviennent surtout de personnalités du monde scientifique. Il existe aussi un certain nombre de dossiers sur le monde oriental, notamment en arabe et en indien, mais il faut pour les exploiter l'aide du personnel de la bibliothèque Afrique – Asie : sa présence dans l'*Historisches Gebäude* est donc particulièrement intéressante et nécessaire.

Une partie de ce fonds a été constitué par des saisies : par exemple, à la fermeture du couvent de Lüneburg, son fonds fut versé à la bibliothèque de Göttingen. Il est aujourd'hui accru par des dons (tous ne sont pas acceptés) et des achats, notamment dans les ventes aux enchères et chez les marchands de livres anciens. Le budget d'achat étant chaque année réduit, les acquisitions sont limitées. Il s'agit donc pour le conservateur de choisir judicieusement les livres et papiers qui compléteront de façon intéressante les collections déjà existantes. Récemment a été acquis un *Stammbuch* (livret de famille) d'un étudiant de Göttingen. Mais il ne peut être complètement équipé, faute de personnel : la pagination a été faite, mais la cote n'a pas été rapportée à toutes les feuilles (volantes) de cette œuvre.

Un inventaire des manuscrits avait été fait à la fin du XIX^e siècle et avait donné lieu à une publication, dans laquelle les œuvres étaient classées par matière (sauf pour les manuscrits de Lüneburg). Depuis, a été mise en place une banque de données, dont on espère qu'elle sera mise en ligne fin 2004 début 2005. Le système Allegro pour la base HANS, *Historisches Autographen und Nachlässe Sammlungen* a été préféré au système PICA qui ne permet pas de cataloguer en détail les œuvres conservées par ce département : outre les facilités de recherche qu'il propose en permettant d'entrer plus de dix critères de recherche différents, il avait l'avantage d'être bon marché. Moyennant une redevance variable suivant la taille des bibliothèques, il permet d'avoir accès aux évolutions du système et à la communauté d'utilisateurs. Kalliope, qui dépend de la *Staatsbibliothek* de Berlin

centralise la création de notices d'autorité PND (*Personen Normen Datei*) pour le catalogage de tout type de documents. Malvine.org (*Manuscripts and letters via integrated networks in Europe*) souhaiterait centraliser pour l'Europe les données sur les manuscrits et archives de personnes.

Malgré les restrictions budgétaires et, ce qui en découle, le manque de personnel, les projets sont nombreux pour les années à venir et ont comme point commun de permettre un meilleur accès de l'utilisateur aux fonds de la bibliothèque : recommencer le catalogage du fonds Gauss qui n'offre pas une description détaillée des nombreuses pièces qui constituent ce fonds (mais ce projet, très coûteux en temps, ne pourra être mis en œuvre qu'après la fin des travaux car ceux-ci demandent beaucoup de temps, notamment à cause des déménagements répétés de fonds et de bureaux), améliorer la précision des dépouillements des différents dossiers (100 manquent de précision et 30 n'ont pas encore été traités).

Deux personnes travaillent à plein temps dans ce domaine. Pour les aider, d'autres personnes font des temps partiels : une personne à mi-temps a par exemple la charge des dossiers des mathématiciens.

3.1.2. Les incunables

La bibliothèque est née après le temps des incunables et n'a pas, contrairement à Munich ou à Wolfenbüttel, reçu les fonds des couvents lors de leur fermeture. Les livres ont donc été acquis un à un et toutes les acquisitions, ou presque, ont fait l'objet d'une réflexion. Un conservateur du XVIII^e siècle, Heyne, a joué un rôle particulièrement important dans la constitution de cette collection. Les thèmes des livres retenus correspondaient aux centres d'intérêt de la bibliothèque: Pères de l'église, sciences naturelles... Aucune bibliothèque allemande (pas même Munich qui a la charge de la bibliothèque nationale virtuelle pour le XVI^e siècle) n'a, dans le cadre de la *Sammlung Deutscher Drucke*, la prépondérance pour les acquisitions des incunables. La SUB ne dépend donc pas des décisions d'autres bibliothèques pour ses achats et cherche à rendre la collection toujours plus cohérente. Mais les offres ne sont pas fréquentes sur le marché et les fonds budgétaires disponibles, peu abondants.

Aujourd'hui, la taille du fonds d'incunables est moyenne, mais il est le premier fonds d'incunables anglais en dehors de la Grande-Bretagne. La cohérence du fonds est grande. Ainsi, sont réunis un des rares exemplaires de la Bible de Gutenberg sur parchemin, le *Musterbuch* qui est probablement à la source de ses illustrations et le *Helmaspergersche Notariatsinstrument* qui décrit des procédures de travail.

Le plus gros du travail de ce département est de poursuivre le catalogue imprimé des incunables de la bibliothèque. Le premier volume est paru en 1995, le deuxième est prêt à être mis sous presse, le troisième est à moitié fini et le dernier comprendra l'essentiel des index, ce qui prendra plus de temps. Mais, d'ici quatre ans, le projet devrait être terminé. Il serait pratique pour les lecteurs que l'ensemble du catalogue puisse être également disponible dans une base de données sur Internet : pour le premier catalogue, le travail est déjà fait; pour les autres, il reste à convaincre l'éditeur, qui, pour l'instant, détient les droits.

Pour mener à bien les enquêtes difficiles que nécessitent les incunables (problème de lieu d'édition, d'éditeur, de possesseur...), de nombreux outils sont à disposition dans le bureau : tous, catalogues nationaux d'incunables, catalogues de bibliothèques, outils d'identification (marques papiers, armes héraldiques...), ne possèdent pas la même qualité de précision.

Le responsable a travaillé pendant des années sur le catalogage, avant de s'occuper de ce service. Lui-même ayant fait des études de théologie, et donc de latin, de grec et d'hébreux, est particulièrement qualifié. Régulièrement, le précédent responsable, aujourd'hui à la retraite, vient l'aider à réaliser le catalogue. Cette pratique est répandue à Göttingen.

3.1.3. Verzeichnis des deutschsprachigen Schrifttums des 16. Jahrhunderts (VD16)

Le projet a pris la suite de celui qui avait permis de faire une bibliographie des incunables allemands (ne sont pas comprises les cartes et les partitions musicales). En cours depuis 1969, il a donné lieu à une publication de 1983 à 1995. Les informations amassées depuis 1995 sont présentes dans une base de données accessible en ligne, qui n'a repris les informations précédemment collectées que sous forme de titre raccourci et de numéro qui renvoient à la publication papier.

L'objectif est ici de faire une bibliographie, et non un catalogue collectif. Dès l'origine, les deux bibliothèques fondatrices ont non seulement recensé ce que contenait leur fonds, mais ont également utilisé d'autres sources telles que les catalogues d'autres établissements. Certaines autres bibliothèques ont été adjointes à ce projet depuis la réunification. Ce sont surtout des bibliothèques de l'Est mais il y a aussi deux bibliothèques de l'Ouest, dont celle de Göttingen depuis 1992.

Il s'agit donc, pour ce projet, de recenser l'ensemble des productions allemandes ou en langue allemande du XVI^e siècle que possède la bibliothèque et de voir, au moyen des deux outils décrits plus haut, si ces œuvres sont déjà recensées par le projet. Ce qui n'est pas un exercice facile car nombre de documents de l'époque sont sans mention d'auteur. Si l'œuvre a déjà été recensée, le nouvel exemplaire est signalé à Munich ; sinon, une nouvelle notice est créée, selon un système Allegro : cela ne correspond qu'à 15% du travail.

Le travail se fait cote par cote : 14 000 livres ont déjà été recensés, il en reste 2 000 à voir.

La responsable n'a pas de diplôme de bibliothécaire mais a les qualifications nécessaires, puisqu'elle a étudié la littérature allemande et les sciences auxiliaires de l'histoire.

3.1.4. La Réserve

Les livres mis en Réserve sont l'ensemble des documents précieux de la bibliothèque. Aucun texte écrit n'a permis de mettre en forme les critères de choix. Les livres du XVI^e siècle ont été mis en Réserve, de même que ceux qui avaient des particularités (comme une dédicace ou une reliure), ceux qui étaient rares et ceux qui avaient de la valeur (un critère de prix avait été mis en place mais il n'était là qu'à titre indicatif car il n'était pas totalement pertinent). La Réserve contient des fonds constitués par la bibliothèque, tels que celui qui recense les écrits Luther parus sur feuilles volantes ou le fonds de belles reliures (qui ont une place particulière car la bibliothèque a longtemps acquis les ouvrages de valeur scientifique, plutôt que ceux qui avaient une valeur plastique), mais on lui offre également, dans le cadre de dons, des fonds déjà constitués tels que des bibliothèques de particuliers (comme celle du baron de Münchhausen).

La Réserve contient aussi les archives de la bibliothèque qui ont une grande valeur.

Les catalogues des fonds d'origine ont été conservés ainsi que les registres d'acquisitions, qui permettent de reconstituer l'histoire du fonds. Sont aussi intéressants les registres de prêt qui donnent des indications sur les lecteurs.

Une personne s'occupe à mi-temps du service de la Réserve auquel est attaché celui de prêt pour exposition.

3.1.5. Expositions

C'est dans le département des HSD que se trouve le service des prêts pour les expositions extérieures à la bibliothèque, quel que soit le fonds concerné par la demande. Pour les livres de très grande valeur, c'est le directeur de la bibliothèque qui donne son accord après avoir vérifié que les conditions d'exposition sont idéales. Ce prêt donne lieu à un accord assorti d'un contrat d'assurance et le livre voyage dans des camions appropriés accompagnés d'un des membres de la bibliothèque. Ce fut le cas pour le sacramentaire de Fulda qui fut exposé à Erfurt pour une exposition sur saint Boniface à l'automne 2004. Pour les livres de moins grande valeur, l'accord du directeur et un contrat d'assurance sont également nécessaires.

Il y a environ 20 à 30 demandes par an, qui émanent pour la plupart de l'Allemagne.

3.1.6. La salle de lecture

Dans cette salle, sont communiqués tous les livres anciens conservés dans l'*Historisches Gebäude* ainsi que les livres anciens commandés qui sont conservés dans l'autre bâtiment. Les différents membres de l'équipe des HSD, quelle que soit leur formation initiale, assistant de bibliothèque comme conservateur, assurent une ou plusieurs tranches dans la semaine. L'une ou l'autre des personnes du service des Archives de l'Université, qui se trouve aussi dans ce bâtiment, assure une partie des permanences.

Elle est ouverte de 10h à 19h du lundi au vendredi mais elle est fermée le week-end. Les avis sont partagés sur la nécessité d'une ouverture le samedi : il en est difficile d'évaluer quel est le nombre de lecteurs qui auraient besoin de venir le samedi dans cette bibliothèque.

Lors de leur permanence en salle de lecture, les membres du personnel s'occupent avant tout de la communication des livres commandés et de la réception des commandes de copies. Pour cela, sont utilisés des registres papier. Mais ce poste doit permettre aussi de donner des informations bibliographiques et d'aider le lecteur à utiliser et comprendre au mieux le document, qui, dans la majorité des cas, est communiqué sous sa forme originale, même s'il existe une copie (il n'existe qu'un lecteur de microfilm dans ce bâtiment). On demande à tout lecteur ayant utilisé, dans le cadre d'une publication, des copies de documents du fonds anciens et précieux de la bibliothèque d'en donner un exemplaire à la bibliothèque afin de faciliter les recherches des lecteurs qui, dans l'avenir, étudieraient le même document.

La salle est neuve, inaugurée seulement en septembre. Elle est spacieuse mais elle présente quelques inconvénients : le manque d'éclairage, les piliers qui empêchent de bien surveiller la salle, le fait que ce soit un lieu de passage pour le personnel, comme pour les lecteurs qui veulent accéder à la *Forschungsbibliothek*. Par conséquent, les personnes qui assurent les permanences doivent aussi orienter les lecteurs perdus.

Une seule personne, qui a suivi la formation de *mittlere Dienste*, est chargée d'aller chercher les livres commandés, de remplir les registres, le matin, et de ranger ensuite les livres, après avoir vérifié leur état. On ne peut onc augmenter de manière importante le nombre d'ouvrages à communiquer dans cette salle.

3.2. VD17: Verzeichnis des deutschsprachigen Schrifttums des 17. Jahrhunderts

L'Allemagne n'a pas de bibliothèque nationale, elle n'a pas non plus de bibliographie nationale. Pour y remédier, plusieurs projets ont été mis sur pied. A la suite des bibliographies nationales d'incunables et d'imprimés du XVI^e siècle, a été lancée une bibliographie pour le XVII^e siècle : le VD17 fédéré par le DFG.

Ce projet a maintenant huit ans et n'a pour l'instant couvert que 60 à 70% de la production allemande de ce siècle. Ce ne sera pas une réelle bibliographie mais un catalogue collectif pour les neuf bibliothèques qui y participent désormais, bien que la page d'accueil sur Internet présente toujours ce projet comme une bibliographie. Au départ, se trouvaient la *Staatsbibliothek* de Berlin, la *Bibliothek*

Herzog August de Wolfenbüttel et la *Bayerische Staatsbibliothek* de Munich. Mais ces bibliothèques, malgré le beau fonds pour le XVII^e siècle qu'elles contiennent, ne possédaient pas à elles trois la totalité de la production allemande ou écrite en langue allemande. Il a donc été décidé d'augmenter le nombre de bibliothèques. Par ce choix, on s'orientait résolument vers l'idée d'une constitution d'une catalogue collectif, et non d'une bibliographie.

Avec la réunification ont été ajoutés Gotha, Halle et Dresde. Depuis cette année, Göttingen, Nuremberg et Weimar se sont joints à ce groupe. Ces accroissements ont nécessité l'acquisition de moyens performants et la migration des titres dans un catalogue commun en septembre 2002.

Il s'agit donc de recenser les livres du XVII^e siècle que conserve la bibliothèque. Pour cela, on recourt au catalogue en ligne qui permet, en insérant des limites de dates, de repérer, grâce aux cotes, les livres correspondant. Ensuite, du fait que le catalogage doit toujours être fait exemplaire en mains, il faut aller chercher les livres, qu'ils soient en libre accès ou en magasins : certains appartiennent à la bibliothèque de recherche, d'autres à la Réserve, d'autres simplement au fonds ancien. Ensuite, on recherche dans la catalogue collectif du VD17 si le livre est déjà catalogué. Si c'est le cas, il suffit de reprendre la notice en y ajoutant les données d'exemplaire. Mais, lorsque les modifications ne portent que sur la présence, ou non, d'une dédicace, faut-il faire une autre notice ? C'est une des questions qui agitent en ce moment le monde des catalogueurs. Si le livre est dans le GBV mais n'est pas dans le catalogue de Göttingen (ce qui peut arriver dans les cas des dissertations par exemple qui, à Göttingen, n'étaient autrefois pas cataloguées une à une, mais en un seul titre de compilation), on reprend la notice du GBV en y introduisant les quelques modifications nécessaires correspondant aux quelques règles de catalogage qui diffèrent. En l'absence de notice préexistante dans le GBV ou le catalogue de Göttingen, il est nécessaire d'en créer une. Pour chaque notice, il faut créer des liens avec les notices d'autorité correspondant à un auteur, un éditeur ou encore un imprimeur : C'est la bibliothèque de Munich qui se charge de centraliser les données.

Dans bien des cas, il ne s'agit donc que de re-cataloguer (ou encore de vérifier les

données). Le catalogage doit établir des statistiques et faire douze à treize livres par jour.

Le deuxième but de ce projet est de mettre en ligne la numérisation des exemplaires catalogués. Tous font l'objet de plusieurs photographies : on sélectionne la page de titre, la première page de texte (avec la signature), mais aussi, quand il y en a, la ou les dédicaces, le colophon et la marque de l'imprimeur. Ces photos sont comprimées et envoyées, avec les données qui permettent de les identifier, au centre qui les mettra en ligne. La bibliothèque de Göttingen est la première qui possède un appareil photo en couleurs. Le projet étant récent, il nécessite encore des réglages pour que l'image sur Internet soit nette.

Quatre personnes travaillent sur ce service, mais toutes ne travaillent pas à plein temps. Certaines sont payées par la bibliothèque, d'autres par la DFG..

Ce service est très jeune dans la bibliothèque. En septembre 2004, il ne fonctionne que depuis six mois. Mais il a du travail pour au moins une dizaine d'années s'il veut (re)cataloguer tous les exemplaires XVII^e siècle de la bibliothèque, et pour plus d'années encore si l'objectif devenait de faire une réelle bibliographie.

3.3. DD18 : Deutsche Drucke des 18. Jahrhunderts

3.3.1. Historique

L'Allemagne n'a pas de bibliothèque nationale, pour de nombreuses raisons, parmi lesquelles la principale est la tardive unification du territoire allemand longtemps divisé pour des raisons religieuses et politiques. Après la prise de conscience de cet état de fait au XIX^e siècle, de nombreuses tentatives ont été faites pour y remédier. La division du territoire allemand de 1949 à 1989 n'a pas facilité les projets. Mais, dans les années 1980, le désir de faire une bibliothèque nationale renaît à l'Ouest. Il n'était pas alors possible de trouver une bibliothèque du territoire allemand dont le fonds lui permette de prétendre être une bibliothèque nationale : la bibliothèque nationale de Vienne et celle de Prague seraient plus à même de jouer ce rôle car ces deux villes ont été des résidences impériales.

Six bibliothèques ont donc été choisies pour être, à plusieurs, une bibliothèque nationale virtuelle (*Sammlung Deutscher Drucke*). La répartition s'est faite sur des critères chronologiques car une division thématique aurait suscité trop de débats et ne pourrait être la même pour tous les siècles. Chacune des bibliothèques a été choisie pour la richesse de son fonds, ce qui permettait d'éviter la multiplication des achats. Ainsi :

- La *Bayerisches Staatsbibliothek München* a en charge la période qui court de la naissance de l'imprimerie à 1600
- L'*Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel* se charge de 1601 à 1700
- La *Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen* de 1701 à 1800
- La *Staats- und Universitätsbibliothek Frankfurt am Main* et la *Senckenbergische* de 1801 à 1870
- La *Staatsbibliothek zu Berlin- Preussischer Kulturbesitz* de 1871 à 1912
- *Die deutsche Bibliothek Frankfurt am main et Leipzig* de 1913 à nos jours

Pendant cinq ans, la fondation Volkswagen (Volkswagen-Stiftung) a financé le projet en donnant 25 millions de DM, soit 12,5 millions d'Euros (ce qui permettait de donner un million de DM par an à chaque bibliothèque). Aujourd'hui, les crédits sont moins importants : chaque bibliothèque dispose de la même somme, 150 000 Euros. Toute acquisition doit donc être justifiée. Ce projet est maintenant financé essentiellement par les Länder. Or deux bibliothèques appartenant à ce projet se trouvent en Basse-Saxe : Göttingen et Wolfenbüttel.

Aucun catalogue collectif n'a été mis en place. Il faut se servir du KVK (*Karlsruher Virtueller Katalog*) pour avoir à disposition les six bibliothèques en même temps. Chacune des bibliothèques a beaucoup d'autonomie. Mais, de temps en temps, sont prévues des réunions communes.

3.3.2. Acquisition et traitements des documents

Chacune de ces bibliothèques doit recenser les imprimés, et non les autres productions telles que les partitions musicales ou les illustrations, à moins que ces dernières ne constituent qu'une petite partie du document. Le recensement comprend tous les livres en langue allemand et tous ceux qui ont été édités sur le territoire allemand : il va sans dire que cela pose de sérieux problèmes de

délimitation pour un territoire aussi mouvant que celui de l'empire germanique. Pour compléter le fonds très scientifiques de la SUB, sont acquis traductions, livres pour la vie quotidiennes, pièces de théâtre et ouvrages traitant d'un domaine d'excellence de la bibliothèque.

Au fil des ans, les bibliothèques ont tissé des liens avec les libraires et les experts de ventes aux enchères, si bien que les catalogues leur sont envoyés systématiquement, même avant l'impression. Certains libraires font parfois des offres particulières et des personnes privées font des dons.

Le traitement des livres se fait en plusieurs temps. Pour l'acquisition, dans certains cas, on utilise les bases d'Internet. Mais, le plus souvent, une personne dépouille les catalogues de vente et recherche dans le GBV si les livres en question sont déjà présents à Göttingen (en cas d'absence dans le catalogue en ligne, la consultation du catalogue papier permet de vérifier l'absence du livre) ou dans une autre bibliothèque allemande. Si ce n'est pas le cas et si le livre est en bon état, elle le propose à l'acquisition qui est décidée par le chef de service. Les fonds d'acquisition mis à disposition étant réduits, il faut faire des choix, qui demandent une réflexion nouvelle dans chaque cas, ce qui rend le travail du conservateur très varié. A Göttingen, les coûts de chaque ouvrage étant relativement élevés, on achète peu (à Berlin, on achète beaucoup à bas prix).

Après l'acquisition, une personne travaillant à mi-temps⁴ réalise le catalogage des livres acquis, selon des normes communes à toutes les bibliothèques du GBV à partir d'un logiciel WINIBW13.

Ce département a également en charge la mise en valeur des livres qu'il a achetés, tandis les livres de la bibliothèque du XVIII^e siècle qui ont été acquis avant la mise en place de ce projet que ne sont donc pas de son ressort. Il propose par exemple des expositions : ainsi est en préparation une exposition sur le meurtre et le meurtrier au XVIII^e siècle.

Il n'y a pas de projet spécifique de numérisation pour ce fonds. En effet, la plupart des livres acquis sont d'intérêt moyen, les livres les plus importants faisant déjà partie des collections. Or ce sont les documents de grande valeur qui font les

premiers l'objet de numérisation. Quelques projets de numérisation de la bibliothèque sur un thème large (comme les mathématiques) intègrent des livres du XVIII^e siècle. La page est alors numérisée en mode image, la table des matières est recopiée sous Word et des liens sont faits entre ses rubriques et les pages scannées qui y correspondent. Il n'y a pas encore de recherche en plein texte pour l'ensemble du texte des ouvrages mais les tables de matière peuvent être lues en plein texte et être l'objet de recherches. Il n'existe pas de portail commun à tous les projets de numérisation contenant des livres du XVIII^e siècle : seules les listes de signets permettent de créer des liens d'une bibliothèque à une autre. Le département DD18 ayant également un rôle de veille sur le XVIII^e siècle, il propose, sur le site Internet de la bibliothèque, des liens avec d'autres projets de numérisation. Mais, de l'avis même du conservateur, créer un portail commun serait plus utile.

Les objectifs et projets de ce département sont :

- Le déménagement dans un magasin ayant des normes de sécurité encore plus rigoureuses
- La classement et l'indexation des catalogues de ventes qui ne portent pas de cote pour le moment
- Une participation possible à une bibliographie nationale rétrospective sur le XVIII^e siècle. Le projet est en cours de discussion : la question principale est de savoir si ce sera une bibliographie, comme pour le XVI^e siècle, ou un catalogue collectif, comme pour le XVII^e siècle.

3.4. La *Forschungsbibliothek*

Ouverte en 2001, cette salle de lecture construite au XIX^e siècle pour être un magasin est aujourd'hui ouverte au public pour qu'il puisse consulter en libre-accès des livres anciens des XVII, XVIII et XIX^e siècles. Tous les livres de cette période possédés par la bibliothèque ne sont pas présents dans cette salle. A l'origine, ont été choisies certaines cotes dont les livres pouvaient être utilisés avec grand profit en libre-accès. La partie basse de cette salle a été transformée, en

⁴ Elle consacre l'autre mi-temps au département des HSD.

partie en bureau et en salle de lecture des HSD ; elle contient aussi les accroissements progressifs de la *Forschungsbibliothek*.

Les objectifs étaient les suivants : réunir un grand nombre de livres anciens dans un même lieu - ce qui fait gagner du temps au chercheur - permettre au lecteur des découvertes fortuites au hasard des promenades dans les rayonnages et aider l'utilisateur à mettre en rapport deux livres aux sujets proches (qui se trouvent souvent, selon la logique ancienne du classement thématique, côte à côte dans les rayonnages).

Le catalogue en ligne, accessible par l'OPAC, ainsi qu'une synthèse de l'ancien catalogue disponible en version papier dans la salle, permettent d'utiliser au mieux cette bibliothèque.

Cette *Forschungsbibliothek* dépend du service DD18 ; trois personnes y ont leur bureau et peuvent renseigner le lecteur. La responsable de ce service traite aussi les demandes de copies internes ou externes qui concernent ce fonds.

Cette salle est aujourd'hui très connue, à Göttingen, comme dans le reste de l'Allemagne et à l'étranger et contribue à l'excellente réputation de Göttingen.⁵

3.5. Le centre de numérisation : le GDZ, Göttinger Digitalisierungs-Zentrum

Dans le cadre de la « numérisation rétrospective de fonds de bibliothèques », qui est un programme mené par la DFG, le GDZ a pour mission le développement de modèles pour les autres bibliothèques et la numérisation de fonds de celles-ci.

Il s'occupe de deux types de projets différents :

- des projets portant sur des thèmes larges, souvent d'histoire des sciences, dans le cadre de la DFG
- des commandes de librairies qui veulent faire des *reprints*. Pour eux, le travail doit être fait dans des délais plus courts et le travail doit être le plus lisible possible. Les particularités d'exemplaires n'ont pas d'importance

Ce centre ne s'occupe pas des commandes de particuliers, sauf sur demande du centre de reprographie ou *Fotostelle* et, dans ce cas, il n'a pas en charge les aspects

⁵ Le présentation de cette salle est mieux détaillée dans le mémoire d'études, qui traite de critères de tri permettant de séparer les livres restant en libre-accès de ceux qui sont mis en Réserve : *La Forschungsbibliothek dans la bibliothèque d'Etat et d'Université de Basse-saxe à Göttingen : critères de sélection des livres anciens accessibles en libre-accès.*

financiers de la commande.

La numérisation concerne toujours un livre entier et les images peuvent être mises sur CD sur demande.

Pour les livres de la DFG, la procédure est la suivante :

- commande par les bibliothécaires qui indiquent comment les différentes pages doivent être numérisées
- création d'un fichier Excel avec les titres, le nombre de pages à numériser... Ce fichier est maintenant converti en XML.
- vérification des instructions des bibliothécaires avant la numérisation pour éviter qu'une numérisation en cours ne soit interrompue (les bibliothécaires en question ne sont là que deux jours par semaine)
- numérisation : sont scannées toutes les pages à partie de la première imprimée, y compris celle de tampon. La plupart des appareils peuvent faire du noir et blanc ou des nuances de gris. Un seul est en couleur, il est équipé de filtres pour la lumière. Tous les appareils ont des supports qui permettent de ne pas ouvrir le livre en entier et de ne pas casser la reliure. Le personnel est payé à la tâche et l'exécute parfois un peu trop vite. Mais le travail est difficile pour les livres abîmés par l'humidité pour lesquels il faut souvent utiliser les nuances de gris plus coûteuses. Les appareils à deux tons coûtent 25 centimes par page, sans compter le reste du travail.
- vérification par un autre type de personnel et renvoi aux scanners si certaines pages ne sont pas satisfaisantes
- travail sur les images avec *photo shop* (effacer les taches d'humidité, améliorer les contrastes de couleurs, recoller des éléments épars...) ou *pixedit* (enlever les taches manuellement ou de façon automatique, centrer la page et la rendre droite). Le but étant, sauf pour les documents les plus précieux pour lesquels on garde les particularités d'exemplaires, de rendre le document le plus lisible possible.
- transformation en plein texte. L'opération est faite par l'ordinateur mais une personne doit ensuite rechercher toutes les images et les mots non reconnus par l'ordinateur et en vérifier la traduction.

Ce travail n'est pas fait pour tous les documents car il ne peut être mis en ligne tant que l'entreprise qui a vendu l'interface ne l'a pas retravaillée.

Tous les membres du personnel n'ont pas tous le même statut : les scanners sont rémunérés à la tâche tandis que les autres ont un salaire fixe, mais inférieur. Cela ne crée cependant pas de difficultés. Beaucoup d'étudiants à temps partiel y travaillent.

Le centre a un rayonnement national mais est contesté à l'intérieur même de la bibliothèque. Certaines personnes trouvent que l'accent est trop mis sur la quantité et que les documents ne sont pas facilement accessibles.

3.6. Le centre de restauration

Ce département a récemment emménagé dans le bâtiment historique et dispose de locaux vastes et clairs où sont présents un très grand nombre d'outils de travail.

Faute de budget, le personnel y est relativement limité et la présence récurrente de stagiaires ne peut combler le manque de personnel. De plus, certains livres endommagés par une inondation attendent depuis longtemps une restauration.

Le travail ne manque donc pas et il a été décidé de ne confier à ce centre très spécialisé que les livres qui ne peuvent être traités par l'atelier de reliure, qui est situé dans le *Neubau* et qui travaille en partenariat étroit avec le centre de restauration. Seuls les livres précieux et anciens ou demandant une lourde intervention sont confiés à la restauration.

4. Le *Neubau* : des services de mise en valeur des collections

4.1. Service du public

4.1.1. Personnel

La responsable du service est aidée par une personne à la *Paulinerkirche* qui s'occupe de monter et de démonter les expositions ; deux autres personnes

dépendent de ce service, l'une s'occupe des catalogues et bibliographies des expositions. L'aide de stagiaires est nécessaire, notamment pour la préparation des expositions, mais leur présence n'est par définition pas régulière. Les aides des postes d'étudiants sont également indispensables (8 à 12 heures par semaine, très flexibles, qui sont utilisées pour les permanences du week-end à la caisse des expositions). Certaines périodes sont plus soutenues que d'autres, le rythme est très variable.

4.1.2. Missions

Il existe deux lieux d'exposition :

- Le foyer du *Neubau* pour les petites expositions, qui portent en ce moment surtout sur des thèmes d'actualité. Elles durent 6 semaines et il y en a 8 à 10 par an. Les délais sont donc très courts entre deux expositions.
- La *Paulinerkirche* contient des expositions plus importantes. Elles durent deux mois environ. Il y en a 6 à 8 par an

Le programme des expositions est déjà rempli jusque mi 2006. Nombreux sont en effet les professeurs qui souhaitent exposer les avancées de leurs travaux. La *Paulinerkirche* est une salle très prestigieuse à Göttingen : la ville étant petite, toutes les expositions ont un impact sur toute la ville, et non seulement sur l'Université.

Les expositions doivent porter sur un thème intéressant Göttingen, la bibliothèque, son université ou ses environs (au sens large) ou bien être proposées par une personne de Göttingen ou de sa région.

En accord avec le directeur, le conservateur choisit les expositions menées en partenariat, celles qui sont itinérantes, les personnes pouvant concevoir une exposition. Elle suit la confection des affiches et tracts dont le graphisme est confié à une entreprise extérieure, le texte et les images étant choisis par la bibliothèque. Les trois-quarts des expositions ne sont pas conçues par le personnel de la SUB mais il peut arriver que certaines expositions proposées soient courtes : la bibliothèque les complète alors. Ce fut le cas pour l'exposition sur « Les synagogues en Allemagne » proposée par l'un des Instituts de Göttingen : celui-ci comptait exposer des maquettes des différentes synagogues allemandes construites depuis trois siècles, ce qui ne remplissait pas tout l'espace, la bibliothèque a donc

enrichi le propos en exposant des objets présentant l'histoire du judaïsme et sa perception par les non-juifs à Göttingen et en Allemagne en général.

Le fonds de la SUB est souvent utilisé mais il y a aussi des prêts locaux, nationaux ou étrangers. Parfois, des personnes privées ajoutent des œuvres en cours d'exposition.

L'objet est souvent utilisé comme prétexte à un discours historique et la valeur « affective » que son histoire particulière peut lui donner est rarement prise en compte. C'est pour cela que les textes accompagnant les objets sont parfois très longs et que les fac-similés remplacent souvent l'original.

Le service cherche toujours des sponsors, mais la conjoncture actuelle fait que les sponsors potentiels n'ont souvent plus d'argent. Le budget des expositions voisine souvent le 0. Le personnel coûte 30 000 Euros pour chaque exposition.

L'essentiel du travail du conservateur concerne les expositions (60 à 70% du temps), pour lesquelles il s'intéresse peu au contenu et fait plutôt un travail de coordination, mais il est également chargé de la communication avec la presse, des visites, notamment celles pour les étudiants en premier cycle, des négociations pour les prêts de la *Paulinerkirche* pour des événements culturels, des concerts et des congrès (ce qui demande beaucoup de travail) et de la page Web des expositions.

Ce département en lien avec tous les autres, des comptes aux emprunts de livres.

4.2. Zentrale Information

Le bureau de renseignements a plusieurs missions :

- la gestion de la salle de références dans laquelle se trouve ce poste
- le renseignement des lecteurs. L'essentiel des demandes porte sur des questions d'ordre bibliographique ou sur du prêt inter-bibliothèques, mais la diffusion d'Internet fait baisser le nombre de ce type de demandes.

Pour répondre aux demandes des lecteurs, le personnel utilise les ressources d'Internet mais aussi de la salle de références. Les volumes bibliographiques qui traitent des livres anciens sont transférés en ce moment

dans l'*Historisches Gebäude*, les budgets étant trop limités pour qu'il soit possible d'acheter des doublets.

- formation bibliographique des stagiaires allemands qui se préparent aux métiers des bibliothèques
- traitement des demandes de prêt inter-bibliothèques : renvoi des demandes restées sans réponses à d'autres bibliothèques susceptibles d'avoir le livre recherché. Le prêt inter-bibliothèque n'est pas la vocation première de ce service, il a en charge essentiellement la partie de recherche bibliographique. C'est l'occasion de repérer les livres absents de Göttingen et de les signaler aux *Fachreferente* en vue d'une acquisition.
- traitement des questions posées dans le cadre du service *Ask a librarian*. Les questions-réponses sont archivées sous forme papier mais ne sont pas accessibles au lecteur.
- formation des usagers à la recherche bibliographique et au maniement des divers catalogues.

La plupart des membres de l'équipe passent une autre partie de leur temps de travail dans un autre service, le renseignement au lecteur étant trop exigeant pour qu'il soit facile d'y consacrer toutes ses journées.

5. La Bibliothèque Herzog August de Wolfenbüttel

Située dans le même Land que Göttingen, dont elle est distante d'une centaine de kilomètres environ, elle a pour mission de réunir les productions allemandes du XVII^e siècle dans le cadre de la *Sammlung Deutscher Drucke*, tandis que la SUB se charge du siècle suivant. Tout ceci a conduit les deux bibliothèques à nouer de nombreux liens.

5.1. Fondation

A l'origine de cette bibliothèque, au XVII^e siècle, se trouvait un homme, le duc Auguste, un bibliophile averti qui acquit lui-même les titres de sa bibliothèque. Il reprit la bibliothèque de ses ancêtres mais lui donna une nouvelle dimension. Il fut

aussi un bibliothécaire très compétent et c'est lui qui équipa ses livres et choisit leur cote. C'est lui également qui a élaboré le mode de classement et d'indexation de sa bibliothèque : on lui doit donc les premiers tomes du catalogue.

Très vite, la bibliothèque fut largement ouverte aux lecteurs. Les acquisitions furent complétées par des dépôts qui font suite à la sécularisation de nombreux couvents à la fin du XVIII^e siècle. Leibnitz a joué un rôle important dans la constitution d'un nouveau catalogue et la mise en place d'une politique d'acquisition systématique.

Mais l'installation des ducs de Lunebourg-Hanovre à Hanovre en 1753 conduisit au délaissement de cette bibliothèque, qui souffrit également de la très bonne réputation de Göttingen. La reconstruction de bâtiment principal ne fut pas l'occasion d'un renouveau, mais plutôt celle de l'expression de la pompe du XIX^e siècle. La bibliothèque survécut à la seconde guerre mondiale car elle fut mise à l'abri.

5.2. Renouveau et missions actuelles

Il fallut attendre les années 1960 et l'essor de l'intérêt allemand pour le livre ancien en général, pour que la bibliothèque de Wolfenbüttel connût un renouveau sous la direction de Paul Raabe qui en fit un centre de recherche pour le Moyen Age et le début de l'époque moderne, bien que la ville ne fût pas un centre universitaire. Le contexte économique étant favorable, on décida de faire de cette établissement au fonds ancien si riche une bibliothèque avant tout dédiée à la recherche où seraient accueillis des chercheurs et universitaires du monde entier et où seraient organisés des colloques et des séminaires. De nombreux bâtiments de la ville furent réhabilités pour cela et forment aujourd'hui un ensemble très agréable dans la ville. Des projets de transformation des locaux existent encore maintenant : ils devraient permettre de conserver et de communiquer les livres dans un même lieu. La ville jouit maintenant d'une renommée internationale.

La bibliothèque a un fonds de manuscrits riche (dont le fameux Evangélaire d'Henri le Lion), acquis par le duc August ou récupérés à la suite des sécularisations, du couvent d'Helmstedt notamment. Elle possède également de nombreux incunables et surtout des livres du XVII^e siècle. Elle a aussi développé

une belle collection de livres d'artistes, ce qui peut apparaître comme une curiosité en Allemagne, qui a longtemps étudié le contenu du livre plutôt que sa valeur artistique ou son histoire en tant qu'objet archéologique. Mais les restrictions budgétaires ont conduit à arrêter les acquisitions dans ce domaine. Ne pouvant mener correctement deux politiques d'acquisition en même temps, la bibliothèque a en effet préféré à ces livres d'artistes une collection cohérente permettant d'exploiter le fonds de livres anciens.

Contrairement à celle de Göttingen, cette bibliothèque n'a pas de vocation encyclopédique et acquiert les publications récentes seulement si elles sont en rapport avec son fonds. Parallèlement, elle participe à plusieurs projets nationaux : elle est responsable des acquisitions des livres du XVII^e siècle pour la bibliothèque nationale virtuelle et a pris part aux projets de bibliographie nationale rétrospective pour les XVI et XVII^e siècles.

Comme à Göttingen, se trouve un centre de numérisation qui propose sur le site une bibliothèque virtuelle. L'ensemble du livre est numérisé, y compris la reliure. Le livre est ici un objet archéologique dont toutes les particularités sont conservées.

La bibliothèque cherche aussi à toucher les publics non spécialistes dans le cadre d'expositions qui présentent les trésors de la bibliothèque et qui ont lieu dans la salle prestigieuse reconstruite au XIX^e siècle où sont exposées les livres d'origine, qui portant tous une reliure blanche. Dans la maison de Lessing récemment restaurée, se trouve une présentation de la vie et de l'œuvre de Lessing, dans une muséographie moderne qui tente de toujours replacer l'objet dans son contexte ; dans une des salles de la musée, de temps en temps, a lieu une exposition mais il est difficile de définir quelle doit être la fonction de ce lieu par rapport aux missions de la bibliothèque.

Certains projets se trouvent aujourd'hui mis en difficulté par les restrictions budgétaires.

Partie 2 : Activités exercées

1. Proposition de critères permettant de définir quels livres anciens peuvent être mis en libre-accès dans la *Forschungsbibliothek*

Ce travail est l'objet de mon mémoire d'études.

La *Forschungsbibliothek* connaît en effet un accroissement progressif. Régulièrement sont ajoutés les livres d'une autre cote de l'ancien classement. Cependant, toutes les cotes ne seront pas mises en place, par manque de place entre autres. Au moment de chaque déménagement d'une nouvelle cote, les livres sont examinés afin de déterminer quels sont ceux qui seraient exposés à de trop grands risques s'ils étaient laissés en libre-accès. Il s'agissait donc pour moi d'étudier les attentes de la bibliothèque et des lecteurs ainsi que le fonctionnement de la bibliothèque afin de définir des critères de tri et de voir dans quelle mesure ils peuvent être mis en place dans cette bibliothèque en particulier.

J'ai donc interrogé les responsables des différents départements concernés, numérisation, restauration, DD18, HSD et j'ai cherché si des expériences semblables avaient été menées ailleurs. Celles-ci étant rares, j'ai étudié les critères de mise en réserve employés dans d'autres bibliothèques.

Ce travail avait plusieurs spécificités : celle de poser la question d'une alternative entre Réserve et libre-accès (alors que, bien souvent, le choix est fait entre Réserve et magasins fermés) et celle de se trouver dans un contexte d'une bibliothèque spécifique.

2. Création d'un cadre de classement pour les usuels permettant d'utiliser le fonds de livres du XVI^e siècle de la SUB

Le travail a été effectué en plusieurs temps.

D'abord, j'ai cherché à mieux connaître les particularités du fonds de livres du XVI^e siècle de la SUB. Pour cela, le catalogue informatique a été utilisé car il

permet de trouver une liste des livres du XVI^e siècle. Mais j'ai consulté avec plus de profit la partie concernant la SUB du *Handbuch der historischen Buchbestände in Deutschland*. Ces informations ont été complétées par la lecture de quelques ouvrages analysant le fonds de la bibliothèque. Cette analyse m'a conduite à remarquer l'importance de la place des livres portant sur les sciences naturelles, la médecine, la Réforme, ce qui m'a amenée à accorder, dans la classification, une place particulière aux ouvrages analysant cette partie-là du XVI^e siècle.

Parallèlement, j'ai cherché à me familiariser avec la classification déjà utilisée dans la salle de lecture des HSD où les livres du XVI^e siècle sont consultés. C'est dans cette classification que prendra place celle qui sera élaborée pour le XVI^e siècle. Il était donc important de savoir quelle logique avait été employée afin de reprendre, dans la mesure du possible, la même, de façon à faciliter le travail de l'utilisateur. De plus, il existait certaines catégories, telle que celle sur la reliure, qui existait déjà pour les manuscrits et les incunables et qu'il n'était donc pas nécessaire de recréer.

Il n'a pas été possible de trouver une classification déjà publiée. Il en existe un certain nombre pour les incunables ou les manuscrits mais ce n'est pas le cas pour les siècles suivants. On a cherché à savoir ce qui avait été fait dans d'autres bibliothèques mais les sites Internet ne donnent pas de renseignements précis. Les informations communiquées par la BM de Lyon n'étaient malheureusement pas d'un grand secours car le classement adopté regroupe les livres concernant tous les siècles.

A l'issue de ces recherches, j'ai proposé un classement au chef du département. La suite a été un dialogue continu et régulier avec ce conservateur pour détailler toujours davantage la classification. Parallèlement, j'ai rencontré la responsable de VD16 qui m'a indiqué quelques titres utiles pour ce fonds. Cette liste jointe à celle de la BM de Lyon et à celles d'autres bibliographies m'a permis de dresser une première liste de livres utiles et de vérifier que le classement proposé était pertinent. Une partie des livres proposés se trouve déjà dans la salle des HSD mais le plus grand est dans la *Zentrale Information* ou dans les magasins. L'utilisation des mots-clefs des indexations adoptées avant 1945 puis depuis 1994 m'a permis

d'identifier certains titres. Mais ce n'était pas totalement satisfaisant car bien des titres n'ont pas été catalogués avec des mots-clefs.

A l'issue de ce travail, j'ai donc présenté le classement élaboré⁶ et une liste des œuvres qui pourraient y trouver leur place, accompagnées des cotes et de la localisation de ces livres. Faute de temps, je n'ai pas pu vérifier que les propositions étaient pertinentes en ouvrant tous les livres. Je n'ai pas pu non plus proposer et guider une démarche de mise en place de ce fonds d'usuels.

Comme les deux personnes susceptibles de faire ce travail sont actuellement très occupées, ce fonds ne sera pas mis en place dans l'immédiat.

Parallèlement, pour la *Forschungsbibliothek*, donc pour les XVII, XVIII et XIX^e siècles, est mis en place également un fonds d'usuels qui retient un autre type de classement qui ne pouvait s'appliquer pour le XVI^e siècle.

⁶ Voir Annexe 1, p. 44-48.

Conclusion

Nous avons vu les différentes étapes du traitement du livre ancien (acquisition, catalogage et équipement), sa conservation et sa mise à disposition des lecteurs comme du public. Tout est mis en œuvre pour que le chercheur et l'étudiant aient un accès facile au document original : heures d'ouverture, copies, libreaccès, amélioration des fonds d'usuels. La bibliothèque cherche également à toucher le grand public au moyen de documents numérisés mis en ligne et d'expositions, ayant lieu notamment dans la *Paulinerkirche*.

Malgré les restrictions budgétaires, la bibliothèque de Göttingen recherche en permanence toutes les nouveautés possibles afin de satisfaire le lecteur et de permettre une bonne conservation du livre. La fin des travaux dans l'*Historisches Gebäude* dans l'année à venir devrait permettre encore des améliorations.

La cohésion des équipes contribue beaucoup à la qualité de l'ambiance de travail. Statuts, expériences et temps de travail sont très variables et participent à la qualité de la bibliothèque.

Ce stage aura été pour moi l'occasion d'un enrichissement dans bien des domaines. J'ai en effet découvert une bibliothèque de l'intérieur et commencé à analyser le circuit du document ancien et le poids de l'histoire et de la tradition d'une bibliothèque dans son évolution actuelle.

J'ai mis en pratique un savoir accumulé dans mes études antérieures, à l'Ecole des Chartes comme à l'ENSSIB, qui m'a permis de traiter du livre ancien.

L'approche du livre ancien étant quelque peu différente en France et en Allemagne, j'ai pu enrichir ma vision de certains problèmes. En effet, l'Allemagne ne porte pas autant d'intérêt que la France à l'objet en tant que témoin archéologique ayant une histoire propre qui peut susciter l'émotion chez le visiteur. La place accordée, dans les expositions, au discours historique (au détriment de l'objet en tant que tel) montre que la valeur émotionnelle de l'objet retient moins l'attention des Allemands que celle des Français.

Bibliographie

LES BIBLIOTHÈQUES ALLEMANDES

BUSSE Gisela von, HORST Ernestus. *Das Bibliothekswesen der Bundesrepublik Deutschland: ein Handbuch*, Wiesbaden: Harrassowitz, 1999

ENDERLE, Wilfried. En route vers la bibliothèque numérique, les projets en Allemagne. *Bibliothèques de France*, 1997 t. 42, n° 3, p. 60-63

GERNOT, Gabel. Les bibliothèques universitaires allemandes. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1996, t. 41, n° 2, p. 52-57

JOPP, Robert. Les nouveaux bâtiments de bibliothèques en Allemagne. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1996, t. 41, n° 5, p. 88-91

RAABE, Paul. *Die Bibliothek und die alten Bücher: über das Erhalten, Erschließen, und Erforschen historischer Bestände*. Augsburger Universitätsreden 11. Augsburg, 1988

Site de la Deutsche Forschungsgemeinschaft: <<http://www.dfg.de/>> (consulté le 03/12/04)

GÖTTINGEN

BISBROUCK Marie-Françoise. [Göttingen, bibliothèque universitaire et de l'état de Basse-Saxe]. In MELOT Michel (dir.). *Nouvelles Alexandries*, Paris : éd. du Cercle de la librairie, 1996

BÖTTE, Gerd-J.. *Übersicht über die Systematik des Band-Realkatalogs der Niedersächsischen Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen*. Göttingen : Niedersächs. Staats- und Univ.-Bibliothek, 1993

FAST Jan-Jasper. *Zukunft mit Tradition : Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen, Bibliothek des Jahres 2002 ; [Innovation, Kooperation, Service]*. Göttingen : Niedersächsische Staats- und Univ.-Bibl., 2003

KIND-DOERNE, Christiane. *Die Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen : ihre Bestände und Einrichtungen in Geschichte und Gegenwart*. Wiesbaden: Harrassowitz, 1986

MITTLER, Elmar. *700 Jahre Pauliner Kirche : vom Kloster zur Bibliothek ; [Ausstellung in der Niedersächsischen Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen, 10.12.1994-15.01.1995]*. Göttingen : Wallstein, 1994

Paulinerkirche und Forschungsbibliothek. Beiträge zum Historischen Gebäude der Niedersächsischen Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen. *Bibliothek und Wissenschaft*, 2003, t. 36

RAABE Paul (dir.). *Handbuch der historischen Buchbestände in Deutschland*. Hildesheim Zürich New York : Olms-Weidmann, 1998, t. 2.,. Niedersachsen

REGÉ, Adeline. *Stage à la Bibliothèque de l'Etat de Basse-Saxe et de l'Université de Göttingen SUB Niedersächsische Staats- und Universtätsbibliothek Göttingen*. Rapport de stage pour l'obtention du diplôme de conservateur de bibliothèque. Villeurbanne : ENSSIB, 2002

SAADA, Anne. La bibliothèque universitaire de Göttingen, mode d'emploi.: *Bulletin d'Informations de la Mission Historique Française en Allemagne*, 2001, t. 37, p. 160-174

Site de la SUB de Göttingen : <<http://www.sub.uni-goettingen.de/>> (consulté le 30/11/04)

WOLFENBÜTTEL

RAABE, Paul. *Die Herzog August Bibliothek in den letzten 100 Jahren : 4 Beiträge zur Vergangenheit und Gegenwart der Wolfenbütteler Bibliothek.* Göttingen : Bautz, 1980

Site de l'Herzog August Bibliothek de Wolfenbüttel: <<http://www.hab.de/>>
(consulté le 30/11/04)

LIVRES ANCIENS

FABIAN, Bernhard. *Das deutsche Buch : die Sammlung deutscher Drucke 1450 - 1912 ; Bilanz der Förderung durch die Volkswagen-Stiftung.* Wiesbaden : Reichert, 1995

VEREINIGUNG ÖSTERREICHISCHER BIBLIOTHEKARINNEN UND BIBLIOTHEKARE. *Altes Buch und Neue Medien. Vorträge und Kommissionssitzungen. Der österreichische Bibliothekartag 1992. Eisenstadt 29. September bis 3. Oktober 1992.* Biblos-Schriften. Wien, 1993, t. 159

VOGT, Winold. *Kulturen im Kontext : zehn Jahre Sammlung Deutscher Drucke.* Wiesbaden : Reichert, 1999

Site du Verzeichnis des deutschsprachigen Schrifttums des 16. Jahrhunderts: <<http://vd16.de/>> (consulté le 2/12/04)

Site du Verzeichnis der Drucke des 17. Jahrhunderts: <www.vd17.de> (consulté le 3/12/04)

Table des annexes

ANNEXE : HSD-LS SYSTEMATIK BUCHDRUCK	45
---	-----------

Annexe : HSD-LS Systematik Buchdruck

Z1 1 – 999: Lexika, Hilfswissenschaft und Allg.

- 1 – 99: Verzeichnisse, Lexika und Handbücher
 - 1 – 19: Bibliothekverzeichnisse und –adressbücher
 - 20 – 39: Biographische Nachschlagewerke
 - 40 – 69: Lexika und Wörterbücher
 - 70 – 99: Handbücher
- 100 – 199: Hilfswissenschaft
 - 100 – 149: Bibliographien und Repertorien für ein Land oder eine Sprache
 - 150 - 199: Quellen und ihre Verzeichnisse
- 200 - 749: Bibliotheksgeschichte
 - 200 – 299: Allg. und mehrere Länder
 - 300 – 599: Nach Ländern
 - 650 – 749: einzelne Fragen
- 750 – 849: Zeitschriften, Serien
- 850 – 899: Erschließung und Katalogisierung
- 900 – 999: Allg.

1000 – 3099: Frühdruckbibliographien

- 1000 – 1999: nationale allg. Frühdruckbibliographien (ohne thematische Begrenzung)

Für jedes Land sind:

- erst die Bibliographien für das ganze Land
- dann die Bibliographien für die Regionen
- dann die Bibliographien für die Städte.

Heutige Grenzen

- 1000 – 1099: mehrere Länder
- 1100 – 1149: Belgien und Niederlande
- 1150 – 1199: Deutschland
- 1200 – 1249: Finnland
- 1250 – 1299: Frankreich
- 1300 - 1349: Griechenland
- 1350 – 1399: Großbritannien

- 1400 – 1449: Italien und Vatikan
- 1450 - 1499: Österreich
- 1500 – 1549: Polen
- 1550 – 1599: Portugal
- 1600 – 1649: Russland
- 1650 – 1699: Schweiz
- 1700 – 1749: Slowenien
- 1750 – 1799: Spanien
- 1800 – 1849: Ungarn
- 1850 – 1899: Yougoslawien
- 1900 – 1999: sonstige

- 2000 – 3099: Bibliographien mit thematischer Begrenzung

Hier alle Bibliographien mit einer thematischen Begrenzung, selbst wenn es nur um einen Ort sich handelt.

Hier auch Bibliothekskataloge mit einer thematischen Begrenzung

- 2000 – 2499: Fachalphabet
 - 2000 – 2099: A – E: z. B. Armee, Belletristik, Bibel, Emblemesbücher, Eroberung Americas
 - 2100 – 2199: F – J: z. B. Fürst, Gattung, Geographie, Grammatik, Humanism
 - 2200 – 2299: K – O: z. B. Kalendar, Landwirtschaft, Medizin, Musik,
 - 2300 – 2399: P – R: z. B. Psychologie, Recht, Reformation, Religion
 - 2400 – 2499: S – Z: z. B. Spielbücher, Stundenbücher, Türkenbelagerung Wiens, Wirtschaft, Wissenschaft
- 2500 – 3099: Verfasser (Alphabet)
 - 2500 – 2599: mehrere Personen
 - 2600 – 2699: A – E : z. B. Agricola, Ariosto, Aristoteles, Bèze (Théodore de), Bodin (Jean), Calvin (Jean), Dolet (Etienne), Erasmus
 - 2700 – 2799 : F – L: z. B. Hutten, Lincks (Wenzeslaus), Luther, Luxemburg (Bernard von)
 - 2800 – 2899: M – O: z. B. Machiavel, Montaigne, Nostradamus, Osiander (Andreas)
 - 2900 – 2999: P – R: Paré (Ambroise), Pasquier (Etienne), Rabelais, Reuchlin, Ronsard
 - 3000 – 3099 : S – Z: Vermigli (Peter Martyr), Virgil

Zla- Zlu Frühdruckkatalogen

Vorsicht: Frühdruckkataloge mit thematischen Begrenzungen: s. u. Zl 2000 - 3199

- Zla 100 - 149: Afrika
- Zla 150 – 299: Amerika
 - Zla 150 – 249: Nordamerika
 - Zla 250 – 299: Südamerika
- Zla 300 – 399: Asien
- Zla 400 – 499: Australien und Neuseeland

- Zla 500 – 599: Privatbibliotheken
- Zla 600 – 699: Kataloge von Bibliotheken des sechzehnten Jahrhunderts

- Europa
- Für jedes Land sind:
 - erst die Bibliographien für das ganze Land
 - dann die Bibliographien für die Regionen
 - dann die Bibliographien für die Städte.

 - Zlb 100 - 299: Belgien
 - Zld 100 – 299: Deutschland
 - Zld 400 – 599: Dänemark
 - Zlf 100 – 299: Frankreich
 - Zlg 100 – 299: Griechenland
 - Zlg 400 – 599: Großbritannien
 - Zli 100 – 299: Italien und Vatikan
 - Zln 100 – 299: Niederlande
 - Zlo 100 – 299: Österreich
 - Zlp 100 – 299: Polen
 - Zlp 400 – 599: Portugal
 - Zlr 100 – 299 : Russland
 - Zls 100 – 199: Schweiz
 - Zls 300 – 399: Skandinavien (Dänemark, Norwegen, Schweden, Island)
 - Zls 500 – 599: Slowakei
 - Zls 700 – 899: Spanien
 - Zlu 100 – 199: Ungarn

Zm: Druckwesen

- 1 – 399: Druckverfahren
 - 1 – 199: Drucktechnik
 - 200 - 399: Drucktypen und Druckermarken
- 400 – 1199: Themenschwerpunkte: Beziehungen zwischen Druckwesen und den folgenden Themen
Hier auch wenn es um einen einzigen Ort sich handelt.
 - 400 – 499: Reformation: Theologie, Flugschriften...
 - 500 – 599: Religion und Bibel
 - 600 – 699: Belletristik
 - 700 – 799: Humanismus
 - 800 – 899: Wissenschaft
 - 900 – 999: Geographie
 - 1000 – 1199: Sonstige
- 1200 – 1999: Einzelne Fragen zum Druckwesen des 16. Jahrhunderts
 - 1200 – 1299: Rechte, Privilegien
 - 1300 – 1399: Fälschen
 - 1400 – 1499: Zensur
 - 1500 – 1699: Kultur, lesen und schreiben
 - 1500 – 1599: allg.
 - 1600 – 1699. einzelne oder zwei Länder

- 1700 – 1999: Sonstige
- 2000 – 3999: Buchillustration
 - 2000 – 2199: Allg.
 - 2200 – 2399: Die graphischen Verfahren in der Buchillustration, Xylographien, Kupferstiche
 - 2400 – 3299: Geschichte der Buchkunst
Hier auch Monographien über einen Buch oder einen Künstler
Land und dann Künstler
 - 2400 – 2499: Belgien
 - 2500 – 2599: Deutschland
 - 2600 – 2699: England
 - 2700 – 2799: Frankreich
 - 2800 – 2899: Italien
 - 2900 – 2999: Niederland
 - 3000 – 3099: Schweiz
 - 3100 – 3299: sonstige
 - 3300 - 3799: Themen, selbst wenn es um ein Land sich handelt
 - 3300 – 3399: Bibel
 - 3400 – 3499: Embleme
 - 3500 – 3599: Stundenbücher
 - 3600 – 3799: Sonstige
 - 3800 – 3999: Buchillustration: einzelne Fragen
(Schlagwortalphabeten)
- 4000 - 4999: Faksimiles und Abbildungswerke
 - 4000 – 4199: Drucktypen
 - 4200 – 4299: Einblattdrucke
 - 4300 – 4399: Musikdrucke
 - 4400 – 4699: Aus mehreren Drucke
 - 4700 – 4999: Einzelne Drucke
- 5000 – 5999: Auktionen: Preise und Kataloge
- 6000 – 6999: Ausstellungskataloge (nach EJ)

Zma: Geschichte des Druckes und des Buchhandels

- Zma 1 – 199: allg.:
 - 1 – 99: mehrere Länder
 - 100 – 199: Verlagsverzeichnisse aus mehrere Länder
- in einzelnen Ländern
Stadtalphabet und Druckeralphabet
 - Zmb 100 - 399: Belgien
 - 100 – 199: allg.
 - 200 – 299: einzelne Orte
 - 300 – 399: einzelne Drucker (Werksverz.)
 - Zmd 100 – 399: Deutschland
 - 100 – 199: allg.
 - 200 - 299: einzelne Orte
 - 300 – 399: einzelne Drucker (Werksverz.)
 - Zme 100 – 399: England
 - 100 – 199: allg.

- 200 – 299: einzelne Orte
- 300 – 399: einzelne Drucker (Werksverz.)
- Zmf 100 – 399: Frankreich
 - 100 – 199: allg.
 - 200 – 299: einzelne Orte
 - 300 – 399: einzelne Drucker (Werksverz.)
- Zmi 100 – 399: Italien
 - 100 – 199: allg.
 - 200 – 299: einzelne Orte
 - 300 – 399: einzelne Drucker (Werksverz.)
- Zmn 100 – 299: Niederland
 - 100 – 199: allg.
 - 200 – 299: einzelne Orte
 - 300 – 399: einzelne Drucker (Werksverz.)
- Zmo 100 – 399: Österreich
 - 100 – 199: allg.
 - 200 – 299: einzelne Orte
 - 300 – 399: Einzelne Drucker (Werksverz.)
- Zms 100 – 399: Schweiz
 - 100 – 199: allg.
 - 200 – 299: einzelne Orte
 - 300 – 399: einzelne Drucker (Werksverz.)
- Zms 600 - 899: Spanien
 - 600 – 699: Allg.
 - 700 – 799: Einzelne Orte
 - 800 – 899: Einzelne Drucker (Werkverz.)
- Zmy 100 – 999: sonstige Länder
 - 1 – 499: außer Europa
 - 500 – 999: in Europa